

L'accompagnement des patientes

Les enjeux médicaux et humains de l'annonce du diagnostic de cancer du sein

Au-delà des progrès constants des équipes de recherche qui travaillent avec les médecins pour comprendre, développer et évaluer cliniquement de nouvelles stratégies thérapeutiques, les équipes de l'Institut Curie sont au plus proche des patientes pour les accompagner à toutes les étapes de la prise en charge.

Un dispositif d'annonce formalisé et organisé, partie intégrante du parcours de soins

Mis en place en 2005 dans le cadre du premier Plan cancer et en constance évolution, le dispositif d'annonce représente une grande avancée et un temps fort du parcours de soins en cancérologie. Son objectif : **permettre aux patients de bénéficier des meilleures conditions d'information, d'écoute et de soutien.**

Ces étapes sont cruciales pour informer le patient, répondre à ses questions et **instaurer une relation de confiance avec l'équipe soignante** qui déterminent l'adhésion et l'implication future du patient, avec son entourage, dans le parcours de soins et la réussite des traitements.

Les **infirmières sont au cœur du dispositif d'annonce et spécialement formées.** Guidées par l'empathie et l'humanité, elles interviennent après une consultation médicale au cours de laquelle un diagnostic a été annoncé ou un plan de traitement proposé. Ces temps d'échanges dédiés offrent une écoute active de la part de l'infirmière, avec une posture adaptée.

Il s'agit essentiellement de vérifier ce que les patientes ont compris de l'annonce, de répondre à leurs questions. En même temps qu'elles s'assurent de la compréhension, les infirmières évaluent leurs besoins en soins de support pour éventuellement lui proposer de rencontrer l'assistante sociale, la diététicienne, la psychologue, le gériatre, l'addictologue... et l'ensemble des professionnels des soins de support.

Soins de support : des professionnels pour aider les patientes pendant tout leur parcours

A l'Institut Curie, il n'existe pas de prise en charge de patientes atteints de cancer sans l'appui des soins de support. Leur objectif : apporter aide et soutien pendant les traitements, et ce, dès le début du parcours.

« Le DISSPO réunit plus de soixante professionnels de santé dont les spécialités sont diverses (diététicienne, kinésithérapeute, psychologue, assistante sociale, médecin et infirmier de soins palliatifs, médecin de la douleur, addictologue, etc.) et cette pluridisciplinarité permet une approche globale des patients et de leurs proches, sans oublier les patients partenaires qui ont désormais une place cruciale dans le parcours de soin des patientes », souligne la **Pre Carole Bouleuc, cheffe du Département Interdisciplinaire des Soins de Support (DISSPO).**



Les professionnels du DISSPO sont également épaulés par des intervenants extérieurs qui proposent des approches complémentaires et des thérapies psycho-corporelles pour lutter contre l'appréhension du risque de récurrence, les troubles anxieux voire dépressifs : acupuncture, méditation de pleine conscience, EMDR, relaxation, sophrologie, hypnose, soins esthétiques... L'activité physique adaptée, couplée à la nutrition, fait également partie du plan de traitement. Des centaines d'essais cliniques lui sont consacrées, et il est prouvé qu'elle réduit de 24% le risque de rechutes dans les cancers du sein.

« L'annonce d'un cancer du sein provoque une déflagration et une détresse chez les patientes et bien souvent il existe un décalage entre la temporalité médicale et la temporalité psychique : le recours à un psychologue pour surmonter cette épreuve intervient souvent dans un second temps », précise la Pre Carole Bouleuc.

Le DISSPO propose plusieurs consultations afin de prendre en charge les femmes qui souhaiteraient disposer d'un **soutien psychologique renforcé**. Parce que le soin psychique participe de l'amélioration de la qualité de vie en prenant en compte les implications psychologiques de la maladie et en proposant des réponses thérapeutiques personnalisées.

L'aide psychologique pour aider à faire face

Angoissées par l'annonce ou la gravité de la maladie, touchées dans leur féminité, éprouvées sur le plan physique et psychologique par les traitements, les femmes atteintes d'un cancer du sein réagissent chacune selon leurs ressources personnelles et environnementales. La vigilance s'impose car la maladie fragilise. La détresse psychologique liée à l'annonce de la maladie s'estompe avec le temps mais peut resurgir à n'importe quel moment du traitement. Elle peut avoir des conséquences délétères multiples, favoriser des comportements à risque et au final, constituer une perte de chance. « Certaines patientes éprouvent le besoin d'être aidées, chez d'autres la détresse peut être masquée et certaines tardent à consulter avec l'idée qu'elles vont prendre sur elles »

Les différents types de soutiens possibles s'adaptent aux besoins et peuvent être mis en place à tout moment du parcours : soutien psychologique, psychothérapique ou médicamenteux ; soutien aux proches (conjoint, enfants ou famille entière) ; groupes de paroles, dont un groupe dédié aux femmes jeunes qui ont des problématiques spécifiques. Le rôle des psychiatres et psychologues est d'accompagner les patientes dans ces moments de bouleversement et de les aider à y faire face : le bon état psychologique fait partie intégrante du traitement. Par ailleurs, la prise en compte de l'impact du cancer sur la vie intime et sexuelle est importante.